Revue européenne des migrations internationales

vol. 24 - n°1 | 2008

Les migrants caribéens : réseaux et descendance

Cédric AUDEBERT, *L'insertion socio-spatiale des Haïtiens à Miami*

Violaine Jolivet

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/remi/4310>

DOI : 10.4000/remi.4310

ISSN : 1777-5418

Éditeur

Université de Poitiers

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2008

Pagination : 159

ISBN : 978-2-911-627-48-2

ISSN : 0765-0752

Référence électronique

Violaine Jolivet, « Cédric AUDEBERT, *L'insertion socio-spatiale des Haïtiens à Miami* », *Revue européenne des migrations internationales* [En ligne], vol. 24 - n°1 | 2008, mis en ligne le 27 novembre 2008, consulté le 16 avril 2022. URL : <http://journals.openedition.org/remi/4310> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/remi.4310>

Ce document a été généré automatiquement le 16 avril 2022.

© Université de Poitiers

Cédric AUDEBERT, *L'insertion socio-spatiale des Haïtiens à Miami*

Violaine Jolivet

RÉFÉRENCE

Cédric AUDEBERT, *L'insertion socio-spatiale des Haïtiens à Miami*, Paris, L'Harmattan, 2006, 300 p., ISBN : 2-296-00948-4

- 1 Mobilisant des outils d'analyse relevant de la démographie et de la géographie, Cédric Audebert présente une étude fouillée de la communauté haïtienne de Miami.
- 2 S'appuyant sur un important travail de terrain, l'auteur expose les résultats de sa thèse (soutenue en 2003 à l'université des Antilles et de la Guyane) dont le contenu ne se réduit pas à l'étude d'une population migrante. Elle se présente comme une analyse de la métropole de Miami, plaque tournante des migrations internationales et comme un travail conceptuel autour de la notion d'insertion socio-spatiale. Cette notion permet une double lecture : celle des enjeux sociaux et des processus spatiaux à l'œuvre dans la grande métropole de Floride ; et celle des conditions de vie en terre d'exil d'immigrés haïtiens aménageant l'espace d'installation sans renoncer à leur identité d'origine.
- 3 L'ouvrage met en avant la spécificité de la communauté haïtienne au cœur de la capitale économique de la Floride, *eldorado* d'un grand nombre de migrants caribéens, en insistant sur les traits identitaires et culturels qui fondent le regroupement de cette communauté hétérogène souvent accueillie à reculons sur le sol de l'oncle Sam. Le rejet et l'exclusion de ces populations haïtiennes ont favorisé la création d'une entraide et de réseaux aussi bien à l'échelle transnationale qu'à celle du quartier (dont Little Haïti est l'image centrale). L'étude nous montre que du groupe de migrants venant de la même province aux nouvelles relations de voisinage favorisées par les cercles sociaux, les nouveaux réseaux relationnels jouent un rôle stratégique et se superposent aux réseaux familiaux existants.

- 4 L'exemple des Haïtiens sert aussi à une compréhension plus large des mécanismes qui lient le monde urbain et les mobilités : les « pouls » de la ville. Et c'est dans ce sens que s'engage la comparaison de la situation miamienne avec d'autres grandes métropoles des États-Unis, ou bien celle des populations haïtiennes avec les populations hispaniques et *anglos* qui forment la mosaïque socio-spatiale qu'est Miami : ville états-unienne ségréguée et fragmentée.
- 5 Ces comparaisons ne se bornent pas à opposer l'Haïtien à l'Autre (notamment le Cubano-américain ou l'Afro-américain), elles tentent également de montrer la diversité au sein même de cette communauté haïtienne : des trottoirs insalubres de Little Haïti, au petit pavillon de North Miami et à la villa bourgeoise de Pembroke Pines, l'insertion socio-spatiale des Haïtiens de Miami a pris des sentiers variés.
- 6 Le quartier, la mobilité résidentielle, les pratiques et représentations spatiales, le développement d'un « marché communautaire »¹ du travail et enfin l'émergence d'une vie et d'un pouvoir politique haïtien à Miami, sont alors les piliers du cheminement intellectuel à travers les rues de Miami. Un seul regret à ce sujet : des cartes et des photographies en nombre trop restreint pour visualiser pleinement les descriptions et les nombreux récits de vie qui font la richesse de ce livre.
- 7 Cet ouvrage est clair, bien écrit et bien documenté tant sur le plan quantitatif que qualitatif, confirmant le bien fondé d'une telle démarche en géographie. Il propose une réflexion méthodique qui a mené l'auteur à étudier et rendre compte de l'insertion d'une population particulière de migrants, souvent perçus comme clandestins et incultes au cœur de la capitale économique du bassin caribéen, du paradis vanté et vendu de la Floride.

AUTEURS

VIOLAINE JOLIVET

Doctorante UMR PRODIG /Paris 1